

BILAN FOURRAGER ET STOCK DE SECURITE

Des outils pour anticiper des aléas climatiques

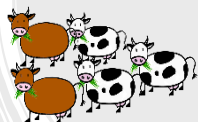
Edition : janvier 2025

Le bilan fourrager : un outil de pilotage pour gérer ses stocks

Les années auparavant exceptionnelles avec des aléas climatiques marqués (intempéries, sécheresses, fenêtres météo réduites, récoltes de fourrages avec une qualité médiocre, etc.) deviennent plus fréquentes aujourd'hui. Les saisons fourragères étant de plus en plus irrégulières, il devient difficile d'assurer les stocks en quantité et en qualité suffisante pour couvrir les besoins du troupeau. **Se doter d'outils pour anticiper les rendements fourragers**, et donc un éventuel déficit, devient alors essentiel. Y voir clair dans l'évolution de ses stocks permet de **réagir vite** en cas de manque et **d'atténuer les conséquences** qui peuvent être coûteuses et stressantes si le constat est tardif : achats de fourrages à l'extérieur, détérioration de la santé des animaux, etc.

Réaliser un bilan fourrager permet d'estimer l'équilibre entre les besoins alimentaires du troupeau et les fourrages disponibles sur l'exploitation. Fait de manière régulière il permet de suivre l'évolution des stocks et de s'assurer qu'ils sont à la fois suffisants pour répondre aux besoins du troupeau, et pour **constituer une marge de sécurité** pour anticiper au mieux les aléas climatiques.

La méthode du bilan fourrager



1/ Estimer les besoins du troupeau : déterminer le nombre d'animaux par catégorie (vaches, veaux, génisses, broutards, etc.) présents en prenant l'effectif moyen sur la période à venir où la ration sera globalement identique. Ensuite, estimer les besoins en déterminant la ration consommée sur cette période par catégorie d'animaux en année « normale », à multiplier par le nombre d'animaux de chaque catégorie. Faire la somme des besoins à l'échelle de l'exploitation : TMS de pâturage ; TMS de foin/enrubannage ; TMS d'ensilage d'herbe ; TMS d'ensilage de maïs....



2/ Evaluer les stocks : comptabiliser au fur et à mesure le rendement de ses récoltes et l'évolution de la consommation de ses stocks. Noter la quantité disponible sur l'exploitation par type de fourrage.



3/ Confronter besoins et stocks : positionner les besoins de son troupeau par rapport aux fourrages disponibles : est-ce que je suis excédentaire, à l'équilibre ou en déficit ? Faut-il prévoir de l'achat, de la vente, plus de stockage ?



4/ Se donner des sécurités : prévoir 2 mois de stocks excédentaires équivalent à 0,8 - 0,9 TMS par UGB (à ajuster selon le contexte pédoclimatique de l'exploitation). Le bilan fourrager repose sur du prévisionnel, il contient donc des incertitudes concernant le niveau de consommation des fourrages pendant l'été et l'hiver (temps en bâtiment qui peut être plus long que prévu), la fréquence et l'intensité des aléas climatiques, etc.

Quelques conseils

Le bilan fourrager peut être réalisé **soit en fin de printemps**, après la récolte des ensilages, enrubbannages, et foins, **soit en début d'automne** après la récolte des ensilages de maïs. Le réaliser **en sortie d'hiver** permet de combiner les prévisions sur la gestion du pâturage et sur l'évolution des stocks. Il est important de **ne pas se limiter à un bilan par an**. Avec un suivi régulier, il est plus facile d'ajuster au fil de la campagne fourragère et ainsi de gagner en sérénité.

Il n'est pas évident de trouver l'optimum dans la gestion de son système dans un contexte climatique où les années d'herbe sont de plus en plus variables. Il faut apprendre à composer avec l'imprévisible en conservant une souplesse d'exploitation. Pour cela, il faut adopter une **stratégie de résilience**. Cela se traduit par être capable de **s'adapter selon les conditions de l'année** :

- ✓ Très bonnes conditions : ajuster les stocks de fourrages et la conduite du cheptel pour éviter des reports de stocks trop importants qui peuvent être coûteux
- ✓ Conditions normales : être en dessous de son niveau de production optimum pour se garder une marge de sécurité
- ✓ Conditions difficiles : être en capacité de refaire ses stocks pour l'année suivante



BILAN FOURRAGER ET STOCK DE SECURITE

Des outils pour anticiper des aléas climatiques

Paroles d'éleveur

EN BREF :

Situé à Tressignaux (22)
650 mm de précipitations/an
2 UTH
79 ha dont 69 ha de prairies, 5 ha de maïs, 5 ha de méteil grain
67 ha accessibles pour les VL
65 VL
3800 L/VL/an en monotraite
Agriculture biologique

Pour les associés du GAEC des Ruisseaux, le suivi des stocks est primordial pour s'assurer de leur sécurité fourragère en quantité et qualité. Ils réalisent des bilans fourragers avec le contrôle laitier qui passe 10 fois par an. « En période de récolte, le bilan fourrager nous permet de **suivre la constitution de nos stocks fourragers** et de les comparer aux années précédentes. »

Quels intérêts voyez-vous à réaliser des bilans fourragers ?

« Cela nous permet de **réagir le plus tôt possible** et de gagner en **sérénité**. »

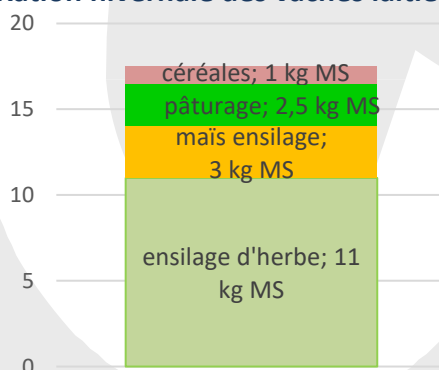
« Nous cherchons à avoir 4 mois de ration de stocks pour couvrir les besoins de novembre à février. La ration d'hiver est basée sur 11 kg MS d'ensilage d'herbe/VL/jour. Pour nos 65 VL, cela représente 85 TMS d'ensilage d'herbe sur 120 j. »

“ **Réaliser des points réguliers sur les stocks permet de savoir si notre consommation de fourrages reste proche de nos estimations, et de réagir rapidement si besoin.** ”

✓ Anticiper les éventuels besoins d'achats de stocks :

« Cela fait 2 ans de suite qu'au mois de juin nous avons entre 66 et 70 TMS de stocks d'herbe disponibles. Nous avons consommé 18 TMS d'enrubanné l'été, et récolté 60 TMS d'ensilage d'herbe lors de coupes d'été et d'automne. A l'ouverture du silo à l'automne, nous avons en stock 111 TMS d'ensilage qui nous permettait de couvrir les besoins d'hiver mais sans trop de surplus. L'été dernier nous avons donc décidé d'acheter 60 t de foin, le fourrage le moins cher et le plus simple à transporter, pour passer l'hiver plus sereinement. **Nous préférons acheter du fourrage au moment où il n'y a pas de risque sur sa disponibilité.** »

Ration hivernale des vaches laitières



✓ Ajuster la ration suffisamment tôt pour maintenir une ration équilibrée :

« Si on constate que le silo d'herbe descend trop vite, on peut restreindre la ration prévue à 11 kg d'ensilage à 9 kg MS/jour et combler avec du maïs ensilage et du foin pour tenir la période hivernale. Si nous ne suivions pas nos stocks de près, on pourrait se retrouver les silos vides plus tôt que ce que l'on pensait et devoir passer à une ration de foin moins riche en énergie. »

Quelle marge de sécurité fourragère visez-vous ?

« Le contexte pédoclimatique local nous permet de pâturer toute l'année. En moyenne entre novembre et février les vaches valorisent 4 à 5 kg MS de pâturage par jour. Avec le pâturage hivernal, on économise des stocks qui composent notre marge de sécurité. On essaye d'avoir **en sortie d'hiver 2 mois de stocks d'avance**. »

Témoignage recueilli en décembre 2024

Ça peut vous intéresser :



- ✓ Pourquoi/comment - Adapter son système herbager pâturant aux aléas climatiques _ FRCIVAM (2012)
- ✓ Guide technique – Aléas climatiques, comment s'adapter et anticiper ? _ CIVAM AD 53 (2017)
- ✓ Dossier technique - Les Prairies de demain _ CEDAPA (2022)

